

Marie Vingtras remporte le prix du Roman Fnac

Marie Vingtras succède à Jean-Baptiste Andrea avec « Les Âmes féroces », roman choral sur l'ambiguïté de la nature humaine, l'Amérique désenchantée et ses amours brutales.

Par [Claude Arnaud](#)

Publié le 26/09/2024 à 09h00



En 2022, Marie Vingtras a reçu le prix des Libraires avec son premier roman, *Blizzard*.

Chargée de la protection d'un bourg perdu où elle doit faire doublement ses preuves, en tant que femme vivant avec une autre et en tant que femme officier, la cheffe de la police locale apprend que le corps d'une adolescente vient d'être retrouvé dans le lit du fleuve voisin. À elle de prévenir le malheureux père, qui n'avait plus que cette fille prénommée Leo depuis que la crise de 2008 l'a ruiné et que sa femme est partie.

Leo n'avait pas de petit ami, juste une quasi-sœur, Emmy, dont les parents furent eux-mêmes les meilleurs amis des siens, avant que cette même crise ne les brouille totalement. Interrogée, Emmy assure que Leo projetait de gagner l'Italie, où sa mère est retournée vivre. Or, le professeur qui lui enseignait l'italien, auquel elle s'était attachée, s'avère n'être pas que l'homme élégant dont la culture détonne dans ce trou. Retrouvant les photos compromettantes que Leo avait envoyées à son mentor depuis son ordinateur, la cheffe découvre ensuite qu'il a été emprisonné pour détournement de mineurs, avant de refaire sa vie sous un autre nom.

À LIRE AUSSI Marie Vingtras, lauréate du prix du roman Fnac : « Ce qui m'intéresse, c'est la sauvagerie de la nature humaine »

Le professeur se laisse embarquer sans un mot, par lassitude dirait-on, comme s'il reconnaissait avoir échoué à se différencier du délinquant sexuel qu'il fut. Comme s'il voulait se punir d'avoir été l'enfant gâté d'une mère l'ayant idolâtré avant qu'il tombe dans une dépendance sexuelle indigne. C'est alors qu'Emmy révèle que Leo désirait à tout prix que leur professeur l'accompagne dans sa

quête en Italie, et qu'elle-même rêvait de le mettre dans son lit : l'ex-prédateur pourrait bien avoir été la proie potentielle des deux ados et la petite Leo, la victime d'un drame autrement déroutant.

Tout rappelle la meilleure littérature américaine dans le roman choral de Marie Vingtras, déjà l'auteurice d'un *Blizzard* remarqué. Et cela tombe bien : tout se passe dans l'Amérique profonde, celle qui sait d'emblée où se situent le bien et le mal, mais qui découvre parfois, quand elle a le « malheur » de lire des romans, à quel point la vie déjoue nos représentations, avec son aptitude à engendrer des boucs émissaires commodes et à changer à l'occasion les victimes en coupables honteux.

Extrait

« **Les Âmes féroces** », de Marie Vingtras (éd. de L'Olivier, 267 p. 21,50 €).

« Leo (...) de temps en temps levait le nez de son carnet de note et m'observait en fronçant les sourcils, façon de dire je vois clair dans ton jeu, je ne suis pas dupe. Ce n'était pas comme si j'essayais de me cacher. Je le voulais tout simplement. La brûlure dans le bas de mon ventre quand je le voyais, cette sensation de sang qui affluait vers mon sexe, ça me submergeait. Il me fallait ce type. Je n'avais pas besoin qu'il m'aime, je voulais juste l'avoir et m'en souvenir toute ma vie comme mon premier trophée de valeur. C'est ce que les hommes font, et en amour je veux être un homme. Je veux prendre, je veux laisser et tant pis si après moi il ne reste que des miettes. »